
des milices ouvrières à l'armement généralisé des travailleurs

a) Les milices ouvrières, publicité et composition

Les premiers noyaux se trouveront inévitablement faibles, isolés ; les premiers pas de la milice seront inévitablement inexpérimentés, maladroits. Il faut s'attendre à des fautes, on ne peut totalement exclure les provocations. Il faut viser à mettre sur pied des groupes bien disciplinés avec des dirigeants prudents et circonspects quoique déterminés et courageux. La sélection des cadres s'obtiendra peu à peu et cela d'autant plus solidement que la milice sera plus près des usines, là où les ouvriers se connaissent bien l'un l'autre et peuvent protéger leurs détachements de combat des provocations des agents de l'ennemi beaucoup plus facilement et beaucoup plus sûrement que les plus doués des bureaucrates.

Même en période tendue tous les ouvriers ne peuvent pas être enrôlés, ils ne le souhaitent pas, ils ont d'autres tâches à assumer. Une certaine spécialisation, là comme ailleurs, est encore nécessaire ; mais les liens avec l'ensemble des travailleurs doivent être solidement tissés. La milice est un de leurs organes, un de leurs instruments.

« Sans le soutien des masses, la milice n'est rien ; (de même que) sans détachements de combat organisés, la masse la plus héroïque sera écrasée en ordre dispersé ».

Trotsky